

Libération de Meaux

POLICE D'ÉTAT  
DE SEINE-ET-MARNE

ÉTAT FRANÇAIS

COMMISSARIAT  
DE LA CIRCONSCRIPTION

MEAUX le 7 Septembre 1944

de MEAUX

N° \_\_\_\_\_  
②

Le Commissaire de Police  
chargé de la Circonscription de MEAUX  
à  
Monsieur le Sous-Préfet  
de l'Arrondissement de MEAUX.

OBJET: Faits survenus lors de l'arrivée des Américains à MEAUX.

J'ai l'honneur de vous rendre compte ci-après des faits survenus dans la ville de Meaux et ses environs lors de l'arrivée des troupes Alliées:

Déjà le Commissariat de Police de Coulommiers nous informait le 26 Août 1944, à minuit, que les troupes allemandes avaient évacué la ville et le lendemain 27 Août, je devais apprendre ~~par~~ la même source que les blindés Américains s'emparaient de Coulommiers.

A Meaux, la population semblait attendre l'arrivée des alliés; les rues étaient désertes car le bruit d'une violente canonnade avait incité les gens à gagner les abris. Du reste, la veille Samedi, le marché habituellement animé fut inexistant. Les derniers convois allemands quittèrent la ville ainsi que les services de la Feldgendarmerie et de la Feldkommandatur.

Le Dimanche 27 Août, à 14 heures, <sup>il</sup> fut porté à ma connaissance que les éléments avancés américains avaient dépassé Esbly d'une part, et Quincy Voisins d'autre part.

Très peu de militaires allemands stationnaient encore dans la ville; une dizaine d'entre eux demeurèrent encore et firent sauter le poste d'aiguillage de la Gare et incendièrent les bâtiments de la Petite Vitesse. Puis, ils se transportèrent au Quartier Cornillon, où ils firent sauter le Pont Route à 18 h.30. Cette dernière explosion provoqua la mort de M.GOULLET Paul, 72 ans, retraité, et à Meaux et causa des dégâts matériels importants aux immeubles avoisinants.

.....

Les mêmes militaires se rendirent ensuite à l'Hotel des P.T.T., où, après avoir invité le receveur des Postes et les quelques employés qui s'y trouvaient à vider les lieux immédiatement, ils minèrent l'installation télégraphiques et incendièrent le bâtiment.

Enfin, en quittant la ville, ces mêmes soldats firent feu sur le Jeune VAPAILLE Daniel, âgé de 16 ans, qui traversait la Route de Trilport.

A 19 heures, les premiers blindés américains, venant de Villenoy entrèrent dans la Ville, suivis de quelques instants après de nouvelles formations arrivant de Nanteuilles-Meaux.

Après quelques brèves mitraillades de protection, la cité était totalement conquise.

Néanmoins, une pièce d'artillerie allemande installée à quelques kilomètres au N.E. de la ville envoya sur Meaux, un obus de petit calibre qui causa la mort d'une dame BERNIER Gabrielle, âgée de 79 ans, dt faubourg ST Nicolas à Meaux.

Dès l'arrivée des troupes alliées, la population panvoisa et se transporta Place de l'Hotel de Ville où se trouvaient déjà les membres du Comité de Résistance.

Le Commandant des Gardiens de la Paix, GENET, qui arrivait au même moment fut aussitôt pris à partie par la foule et conduit à la Maison d'Arrêt par les F.F.I.. A son tour, le Capitaine GAUTHIER, de la Gendarmerie qui venait d'être mis en état d'arrestation par les Forces de Gendarmerie fut également conduit à la Maison d'arrêt. En même temps, le Comité de Résistance invitait M. Léon BURNER, Maire de la Ville, à cesser ses fonctions.

Les divers groupements de F.F.I. conduisaient au Commissariat un grand nombre de personnes suspectes d'avoir collaboré avec l'ennemi; après avoir examiné les situations de ces individus, nous avons remis en liberté un certain nombre d'entre eux.

Le lendemain, lundi 28 Août, une cérémonie se déroula devant le Monument aux Morts, cérémonie à laquelle toute la population était conviée d'assister.

L'ordre régna constamment grâce à la vigilante collaboration des Forces de Police, de Gendarmerie et des F.F.I.

A l'heure actuelle, les habitants ont repris leurs occupations habituelles.

Le Commissaire de Police,

